



**Conseil de sécurité**

Distr.  
GENERALE

S/22084  
17 janvier 1991  
FRANCAIS  
ORIGINAL : RUSSE

---

LETTRE DATEE DU 11 JANVIER 1991, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL PAR  
LE REPRESENTANT PERMANENT DE L'UNION DES REPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIETIQUES AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous transmettre le texte d'un communiqué du Ministère des affaires étrangères de l'URSS daté du 10 janvier 1991.

Je vous serais obligé d'en bien vouloir faire distribuer le texte comme document du Conseil de sécurité.

(Signé) I. VORONTSOV

ANNEXE

Communiqué du Ministère des affaires étrangères de l'Union des  
Républiques socialistes soviétiques daté du 10 janvier 1991

Hier a eu lieu à Genève une rencontre entre M. James Baker, Secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique, et M. Tariq Aziz, Ministre iraquien des affaires étrangères. A en juger par les informations reçues, celle-ci n'a pas donné de résultats positifs.

Un pareil bilan suscite de profonds regrets, dans la mesure où un dialogue direct entre les Etats-Unis et l'Iraq faisait espérer au monde entier que la crise du golfe Persique pourrait être résolue sur la base des résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU, qui expriment clairement la volonté de la communauté mondiale.

Dès le début de la crise du Golfe, l'Union soviétique a fait tout son possible pour éviter que ne surgisse dans la région un conflit armé de grande envergure et pour orienter la marche des événements dans le sens d'un règlement politique. Au nombre des démarches que nous avons entreprises récemment, il faut citer les pourparlers conduits à Bagdad avec Saddam Hussein par M. Igor Belousov, Vice-Président du Conseil des ministres de l'URSS, et un groupe de députés du peuple de l'URSS, ainsi que les contacts pris avec la partie américaine. Le 8 janvier, l'Ambassadeur de l'URSS à Bagdad a remis au Président Saddam Hussein un nouvel appel du Gouvernement soviétique relatif à la situation dans la zone du golfe Persique et à la rencontre américano-iraquienne, dans le but d'aider à créer, lors des négociations de Genève, un climat favorable à une détente politique.

Le 15 janvier expire la "pause accordée en signe de bonne volonté". L'Union soviétique est convaincue qu'il faut déployer les efforts les plus énergiques sur les plans politique et diplomatique pour éviter que la région du golfe Persique ne soit précipitée dans un conflit armé qui aurait des conséquences catastrophiques pour les peuples qui y vivent, et en premier lieu le peuple iraquien.

Nous nous félicitons que le Secrétaire général de l'ONU, M. Javier Pérez de Cuéllar, soit prêt à se rendre en mission à Bagdad. Nous invitons toutes les parties, et surtout l'Iraq, à reconnaître toute la gravité du moment et à se montrer pleinement responsables, comme l'exige une telle situation, du destin de la région et du destin de tous les peuples.

-----